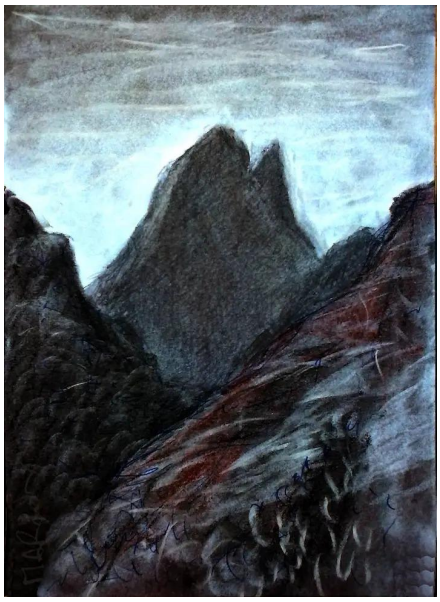
Clakos'san & Lades Neffous
Marcoux Jean-François

La Légende du Mandarin

(Les deux chevreuils)
Romance pour bansuri, harpe et orchestre symphonique



2017 Marcoux Jean-François

LA LÉGENDE DU MANDARIN

(Les deux chevreuils)

Romance pour bansuri, harpe et orchestre symphonique

Véritable voyage au cœur de l'intimité sonore, *La Légende du Mandarin* s'inscrit dans une esthétique romantique moderne où la sobriété de l'écriture orchestrale sert une expressivité bouleversante. Dans cette tonalité de *la majeur*, à la fois profonde et mélancolique, l'œuvre se déploie avec une noblesse *Majestuoso (1/4 = 98)* qui laisse respirer chaque sentiment.

Le dialogue entre le *bansuri*, au timbre boisé et ancestral, et la *harpe*, dont le rayonnement traverse l'ensemble de la partition, crée une texture d'une rare transparence. L'orchestre ne se contente pas d'accompagner ; il tisse un écrin de couleurs changeantes, une irradiation sonore qui soutient le chant soliste dans une progression narrative d'une grande intensité dramatique.

Entre l'imprégnation charnelle du souffle et la clarté cristalline des cordes pincées, cette partition est une invitation à l'aperception : une œuvre d’art totale, où la matière sonore devient le miroir de l'âme.

Note technique

* *Tonalité : La Majeur*
* *Tempo : 1/4 = 98 (Majestuoso)*

Instrumentation : Bansuri (soliste), Harpe (soliste) et Orchestre Symphonique.
Bonus : Version duo Bansuri & Harpe (Accords américains) incluse en fin d'ouvrage.

Score

La Légende du Mandarin

(Les deux chevreuils)

Romance pour bansuri, harpe et orchestre symphonique

Clakos'san & Lades Neffous
Marcoux Jean-François

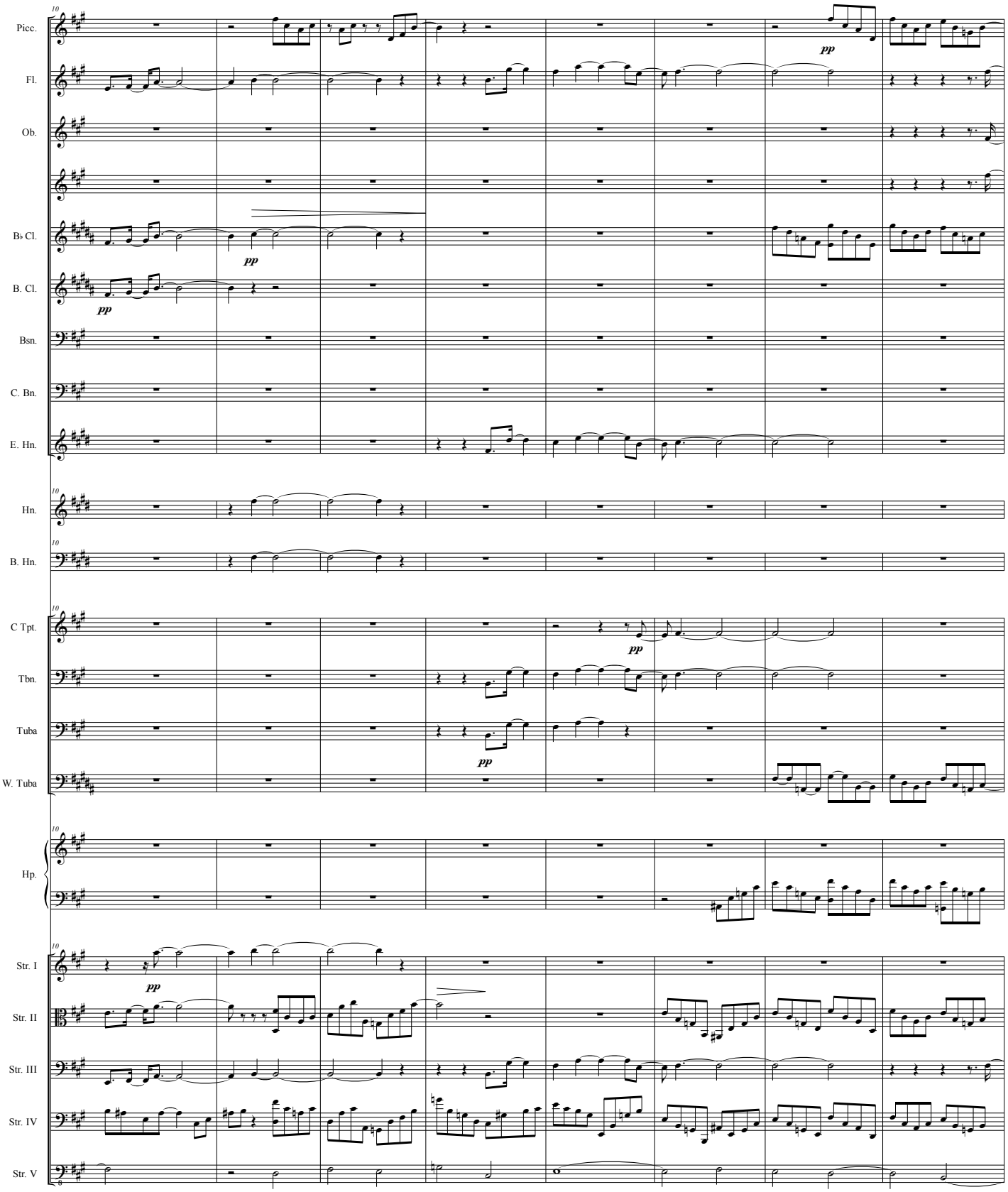
7'23"

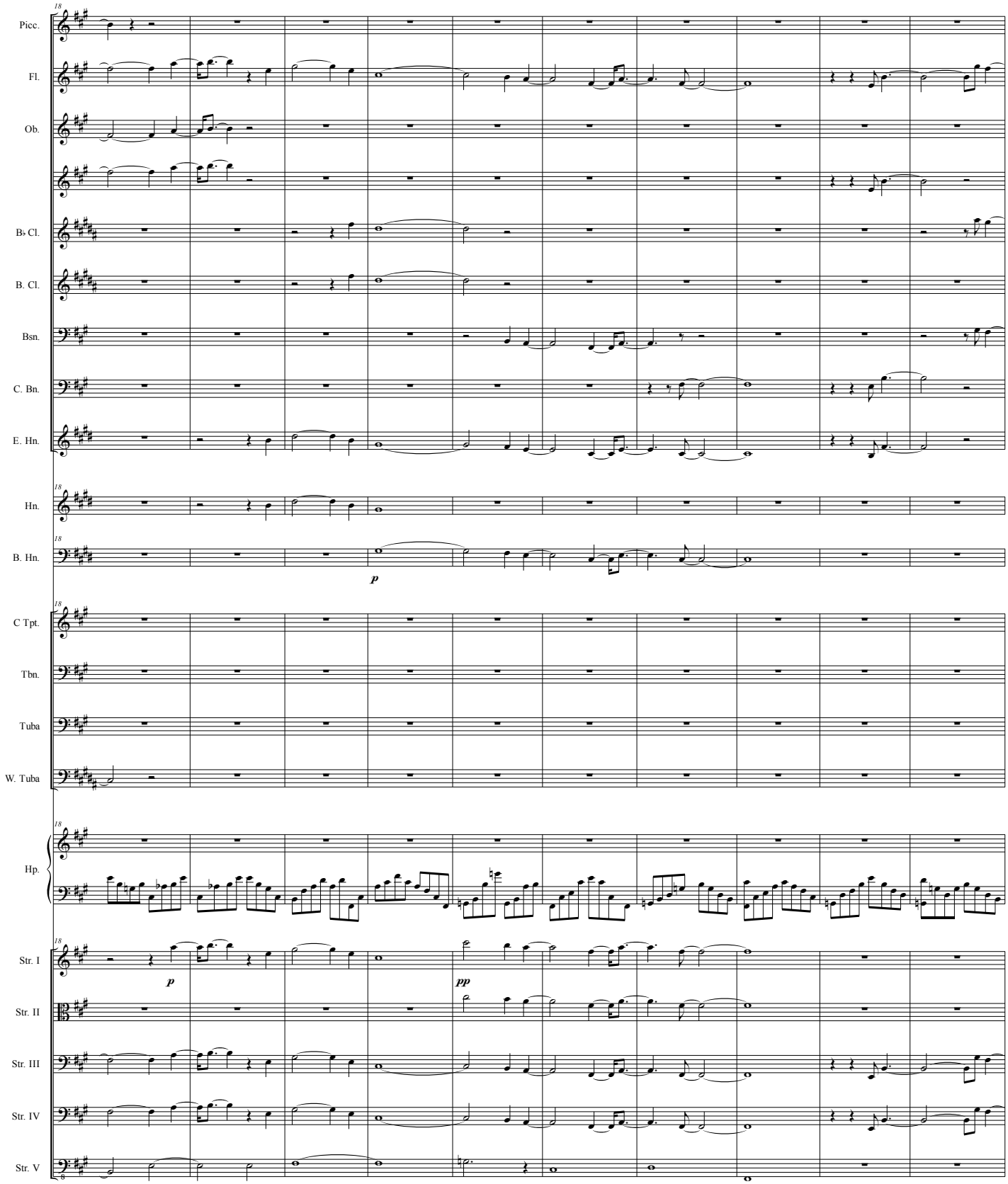
Andante maestoso ♩= 98

Piccolo
Bansuri
Oboe
Bass Oboe
Clarinet in B♭
Bass Clarinet
Bassoon
Contrabassoon
English Horn
Horn in F
Basset Horn
Trumpet in C
Trombone
Tuba
Wagner Tuba
Harp
Strings I
Strings II
Strings III
Strings IV
Strings V

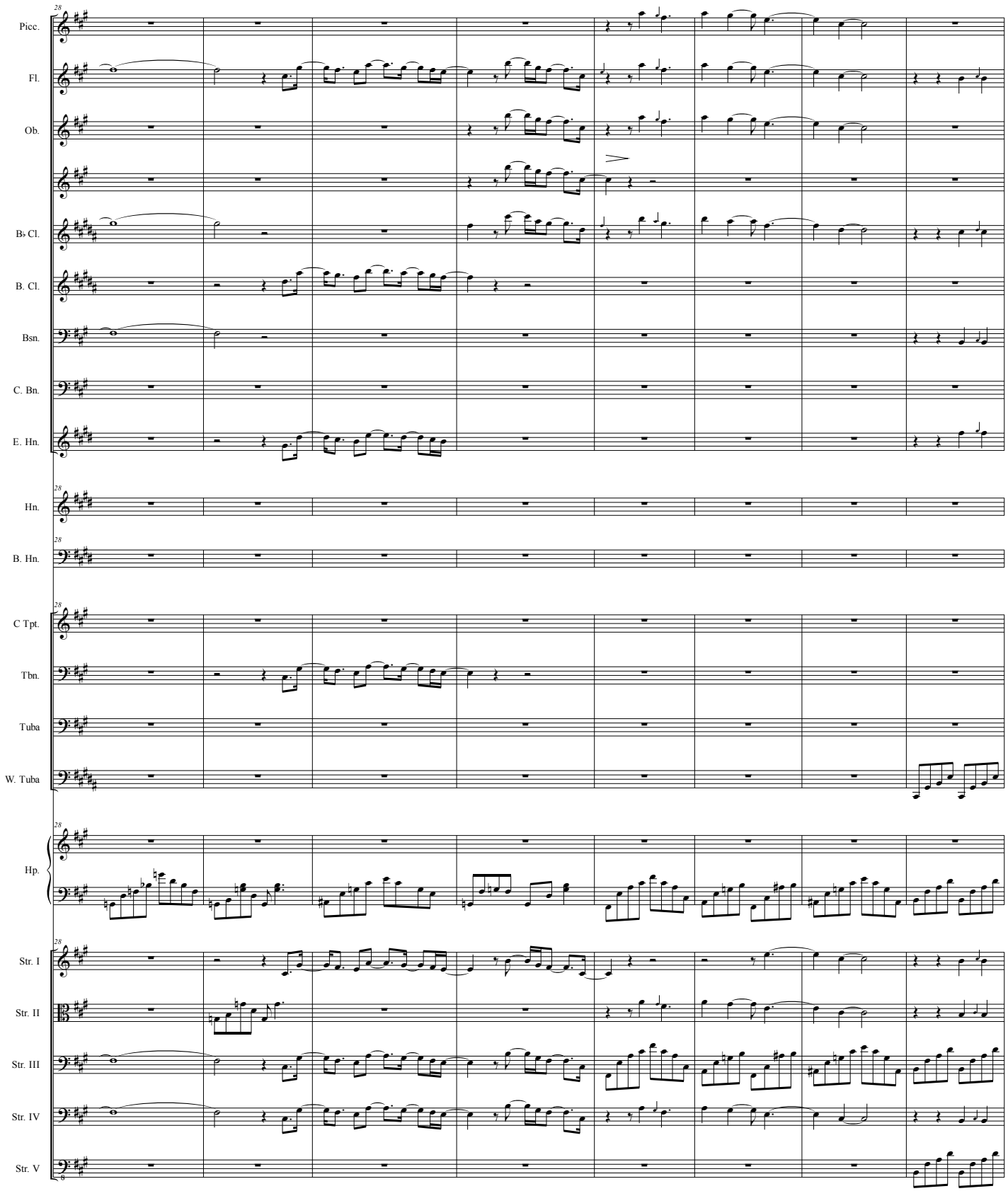
pp

© Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0

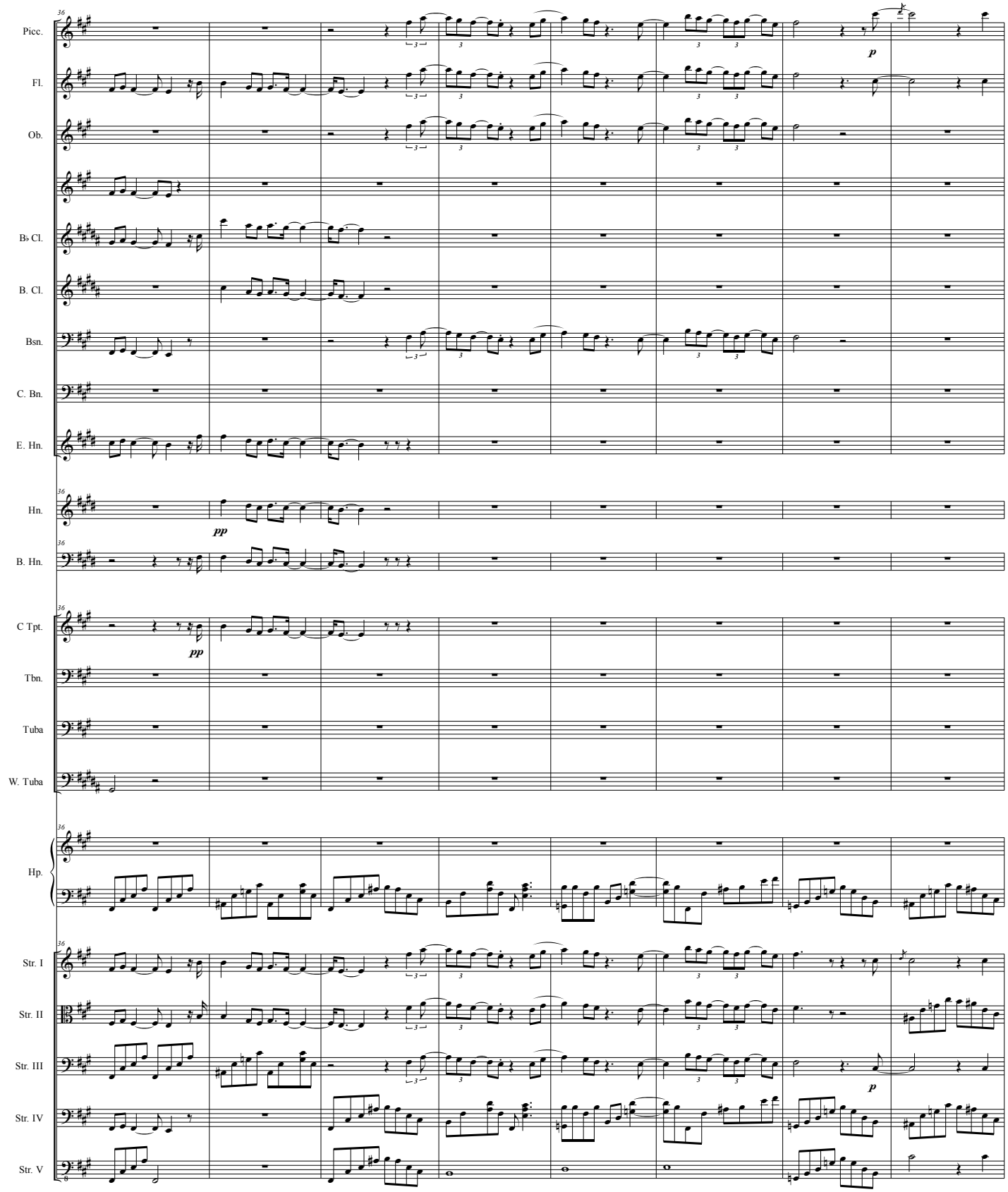

Picc.
Fl.
Ob.
B♭ Cl.
B. Cl.
Bsn.
C. Bn.
E. Hn.
Hn.
B. Hn.
C Tpt.
Tbn.
Tuba
W. Tuba
Hp.
Str. I
Str. II
Str. III
Str. IV
Str. V
pp

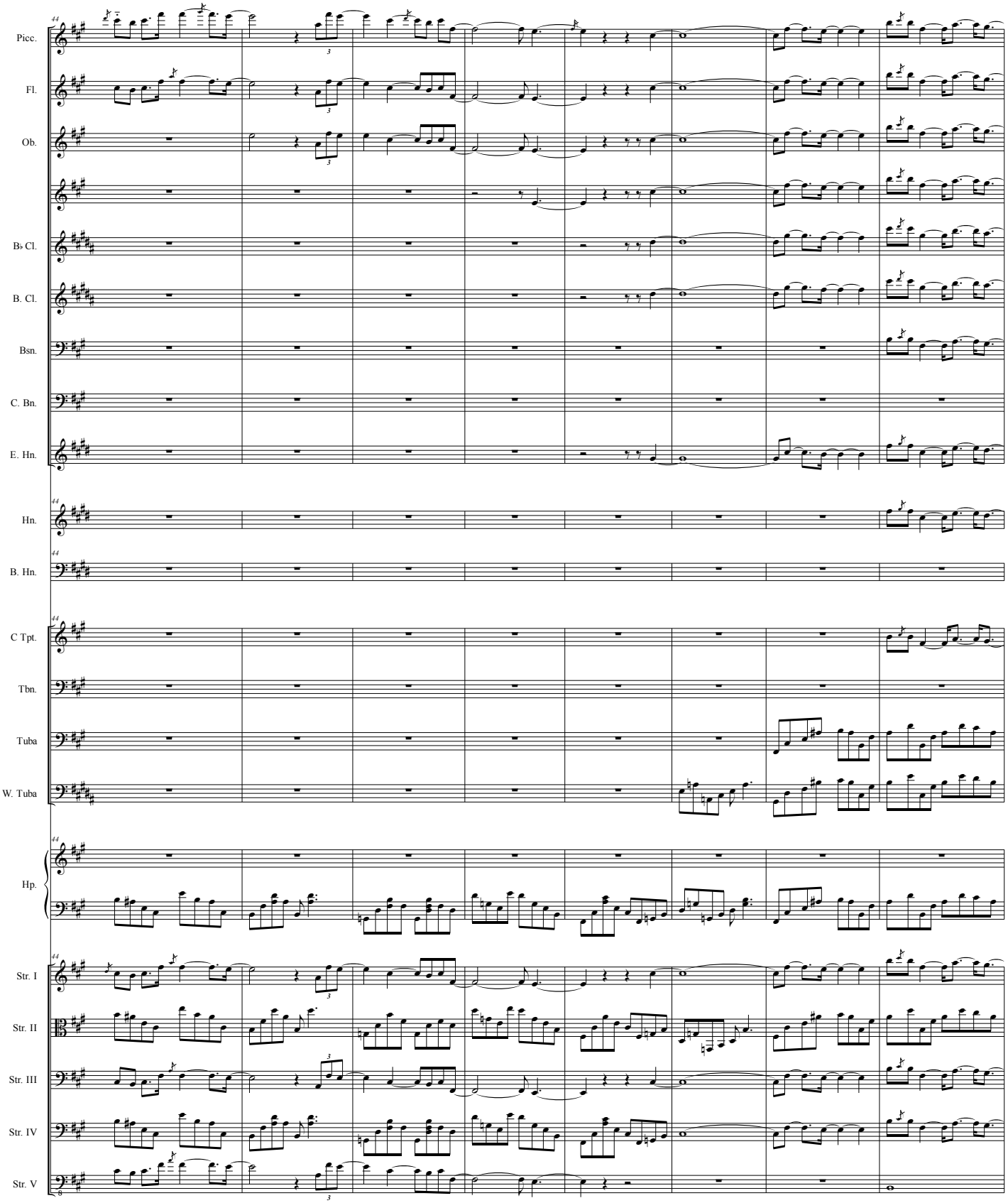


La Légende du Mandarin / © Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0

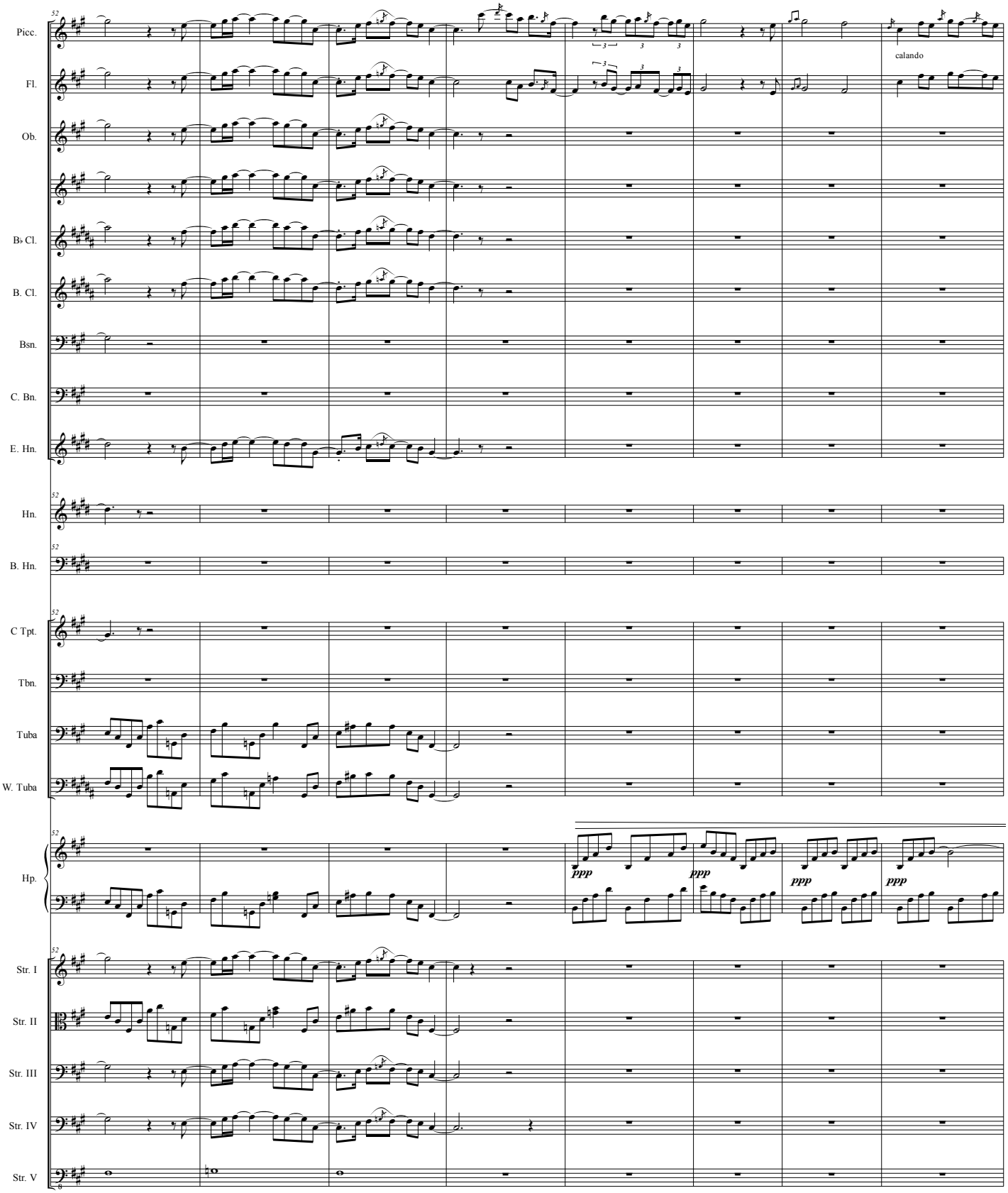


La Légende du Mandarin / © Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0

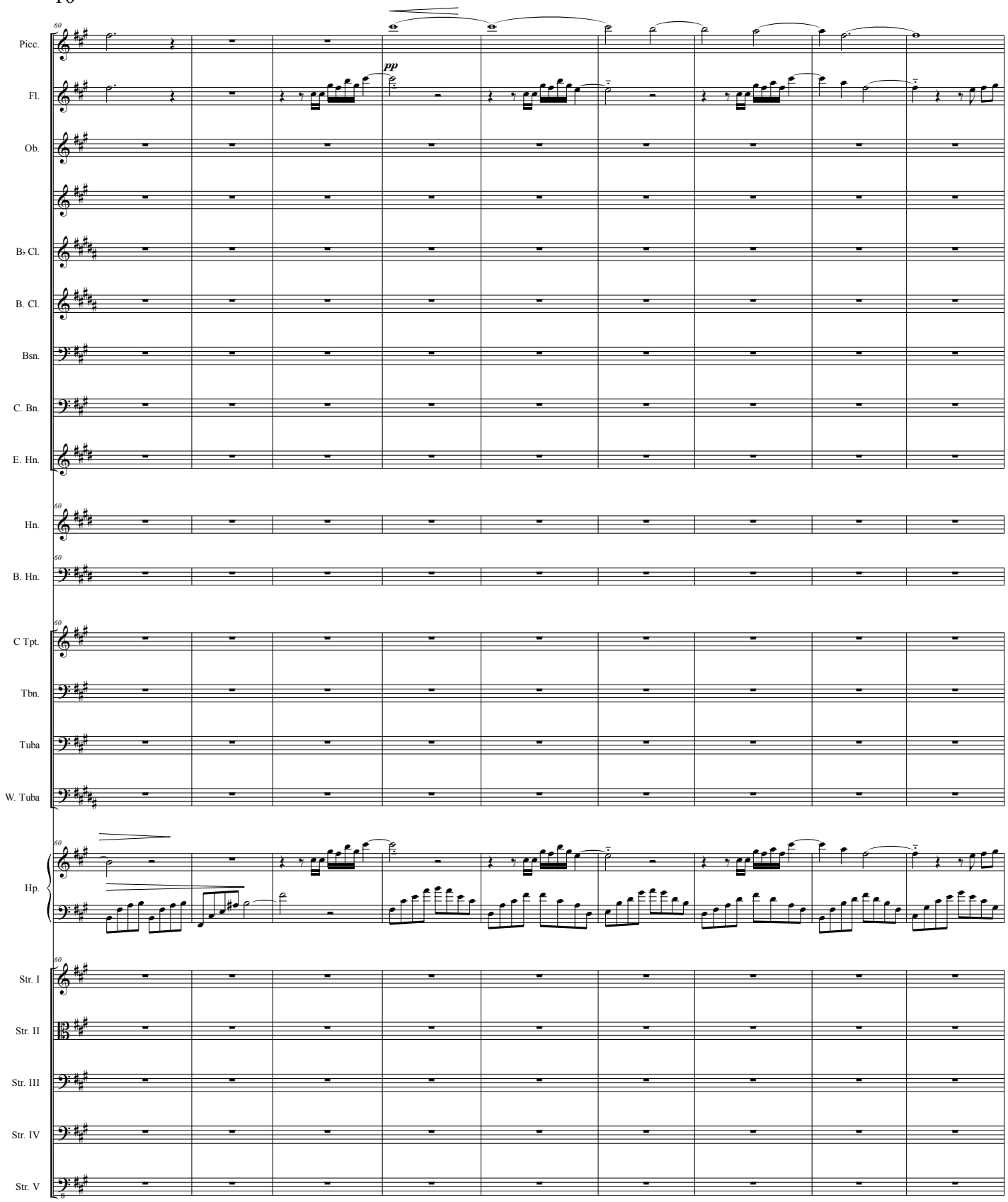

Picc.
Fl.
Ob.
B♭ Cl.
B. Cl.
Bsn.
C. Bn.
E. Hn.
Hn.
B. Hn.
C Tpt.
Tbn.
Tuba
W. Tuba
Hp.
Str. I
Str. II
Str. III
Str. IV
Str. V
36
pp
p



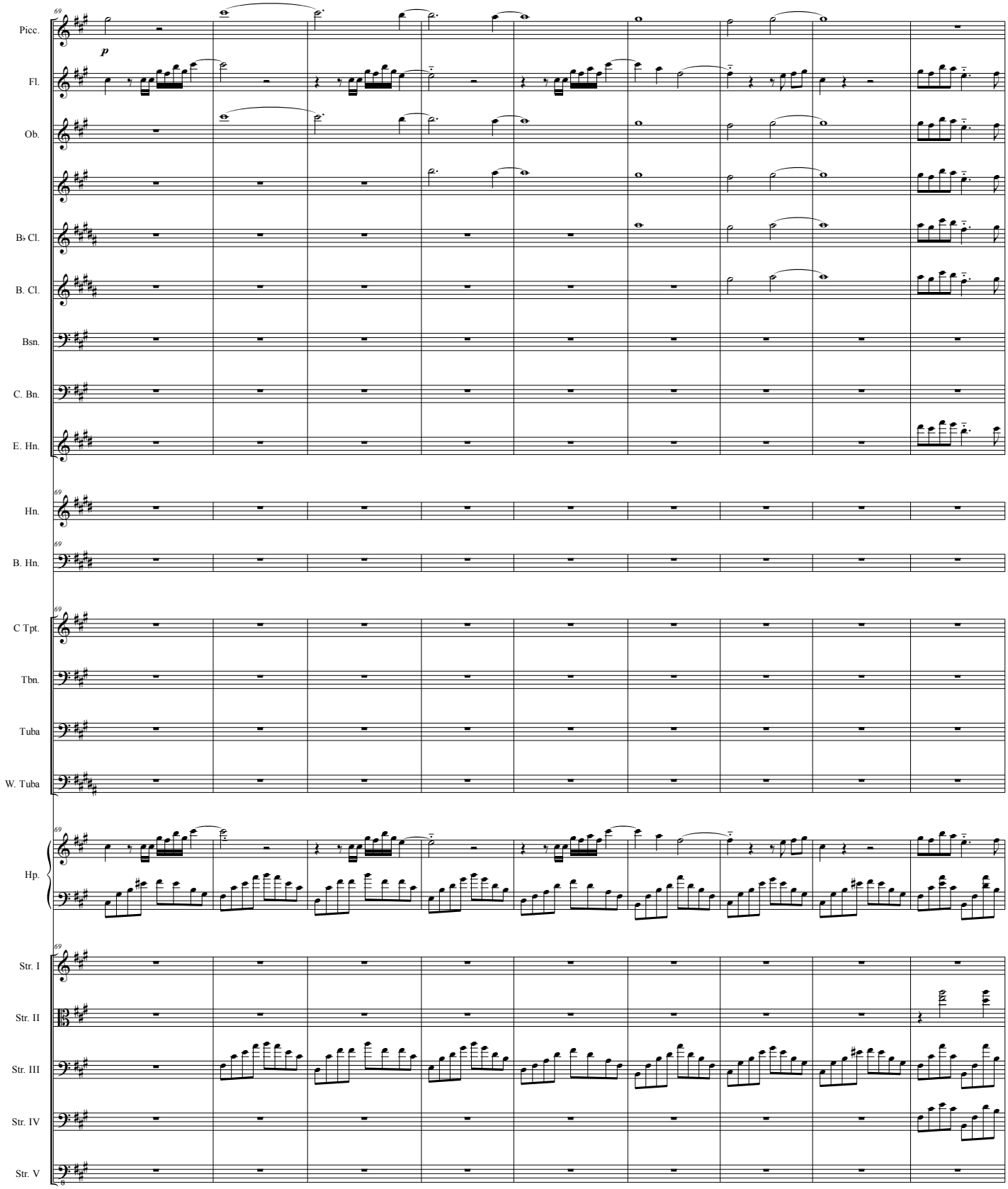
La Légende du Mandarin / © Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0



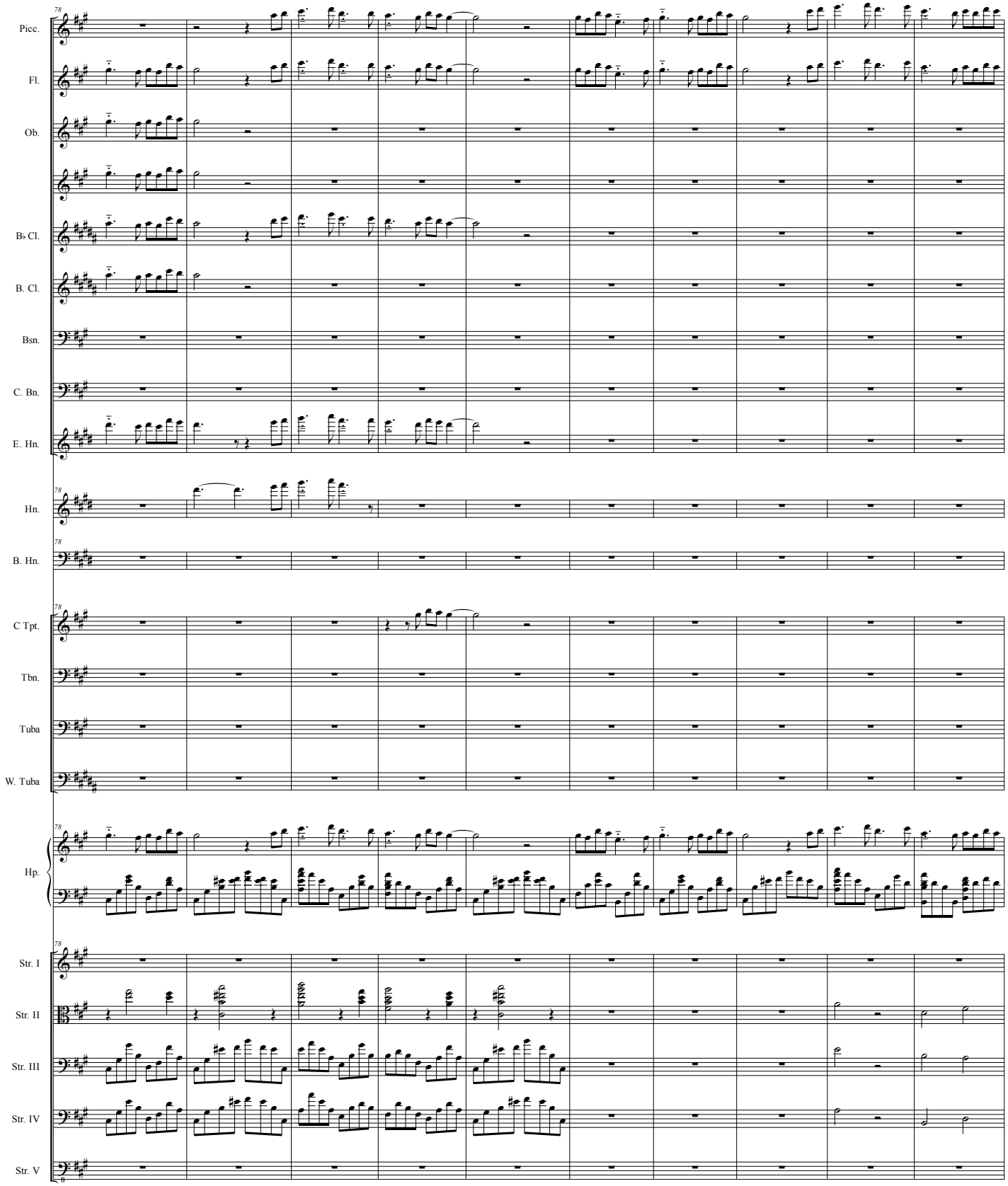
La Légende du Mandarin / © Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0

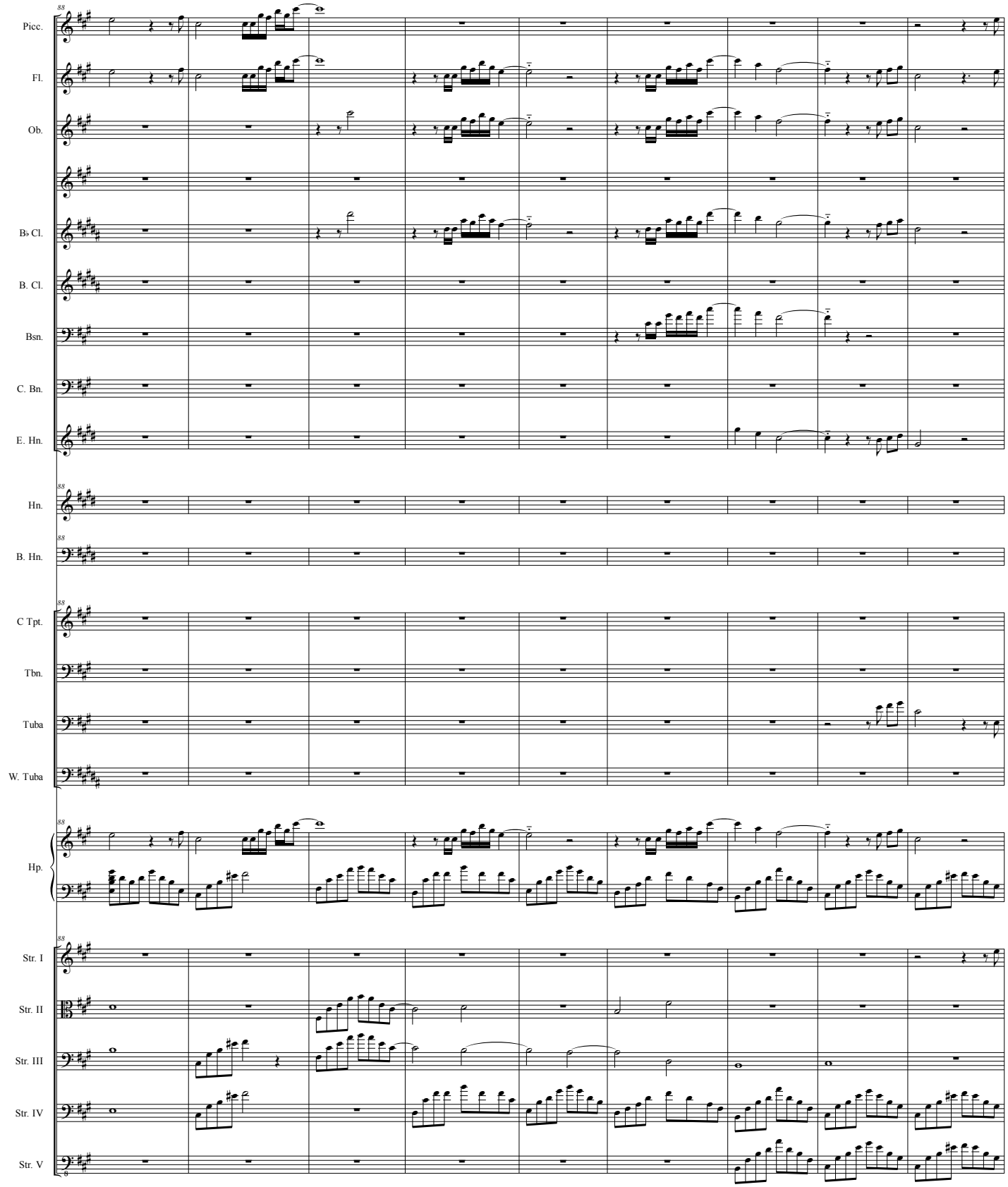


La Légende du Mandarin / © Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0

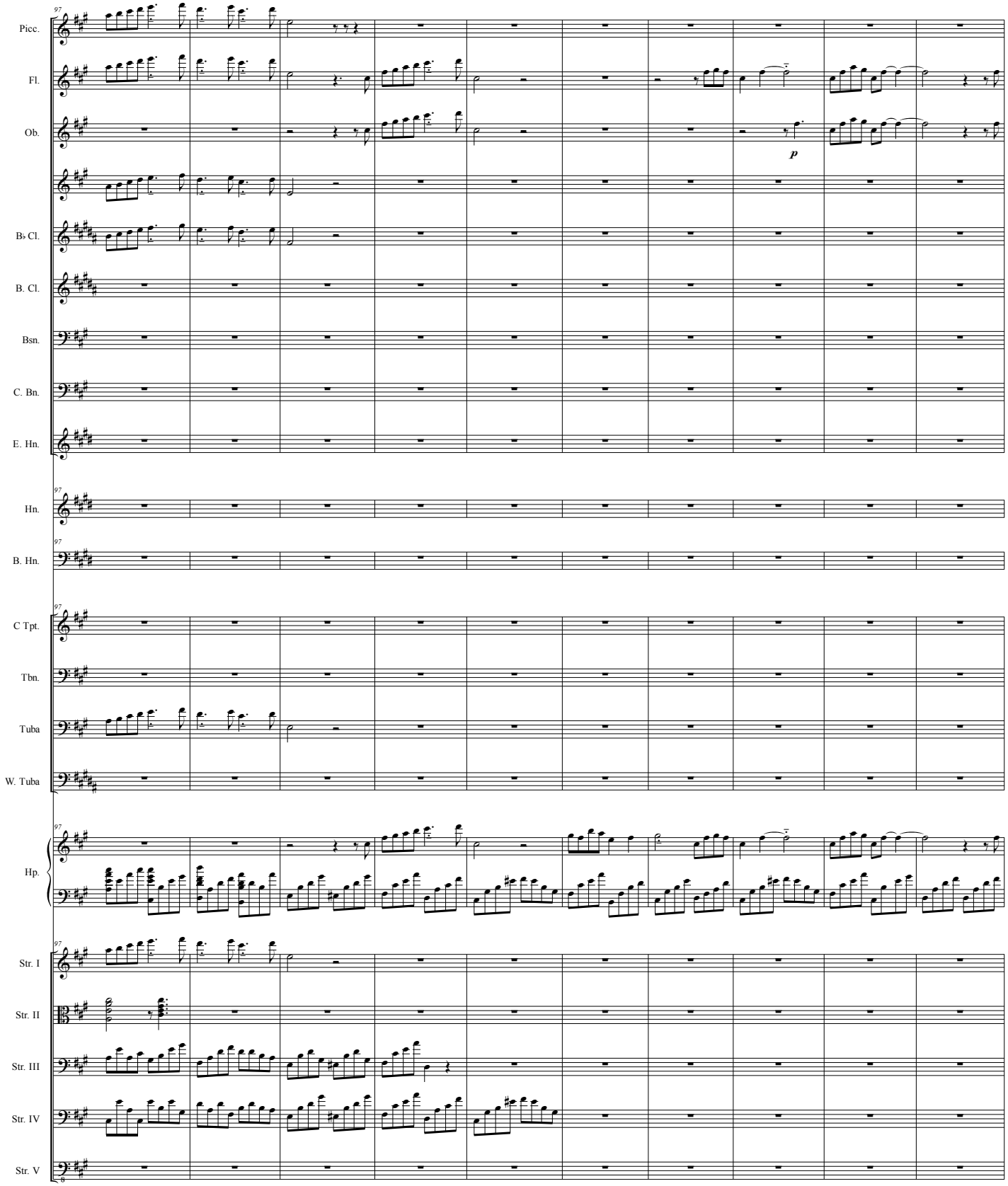


La Légende du Mandarin / © Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0

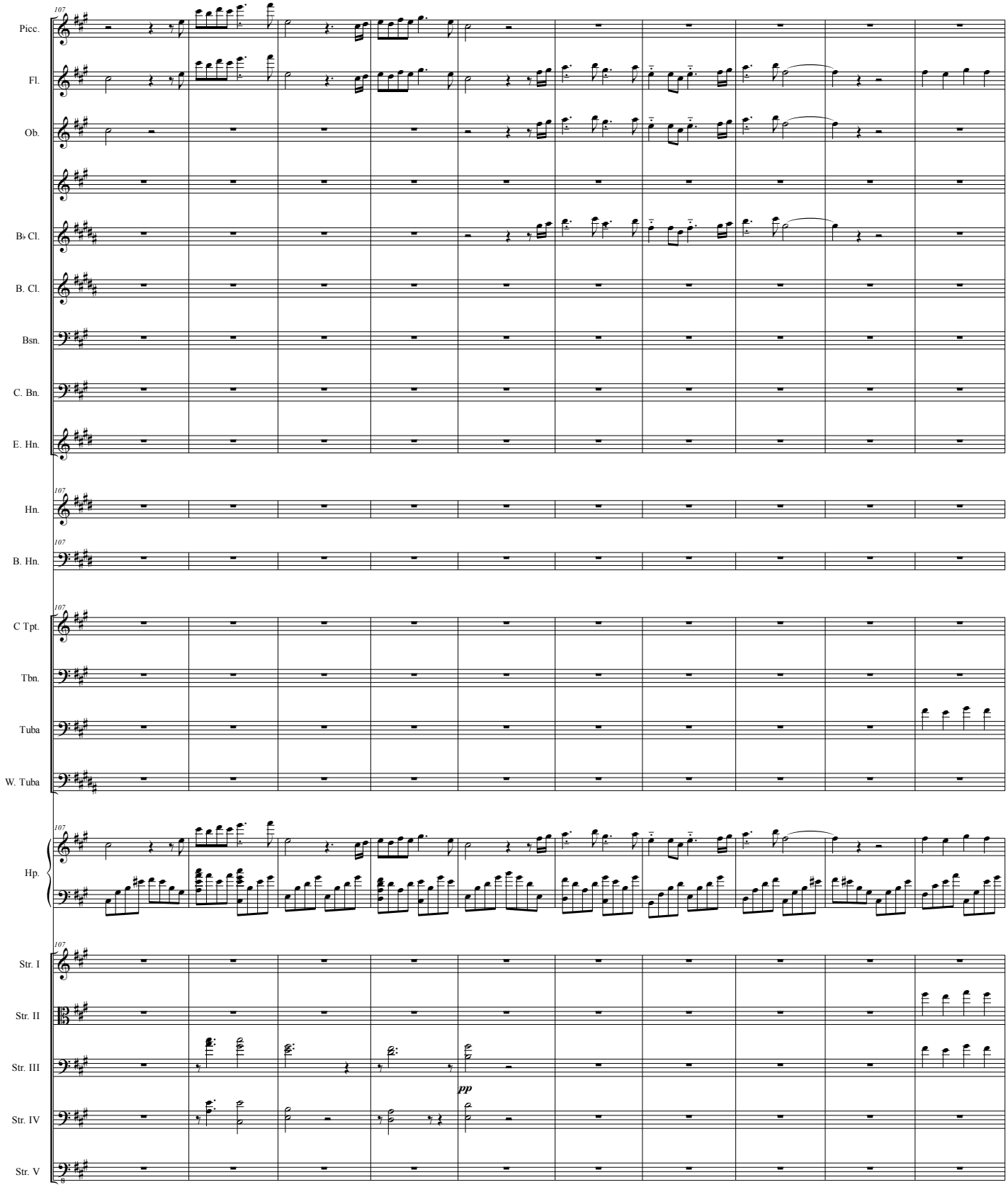

Picc.
Fl.
Ob.
B♭ Cl.
B. Cl.
Bsn.
C. Bn.
E. Hn.
Hn.
B. Hn.
C Tpt.
Tbn.
Tuba
W. Tuba
Hp.
Str. I
Str. II
Str. III
Str. IV
Str. V



La Légende du Mandarin / © Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0

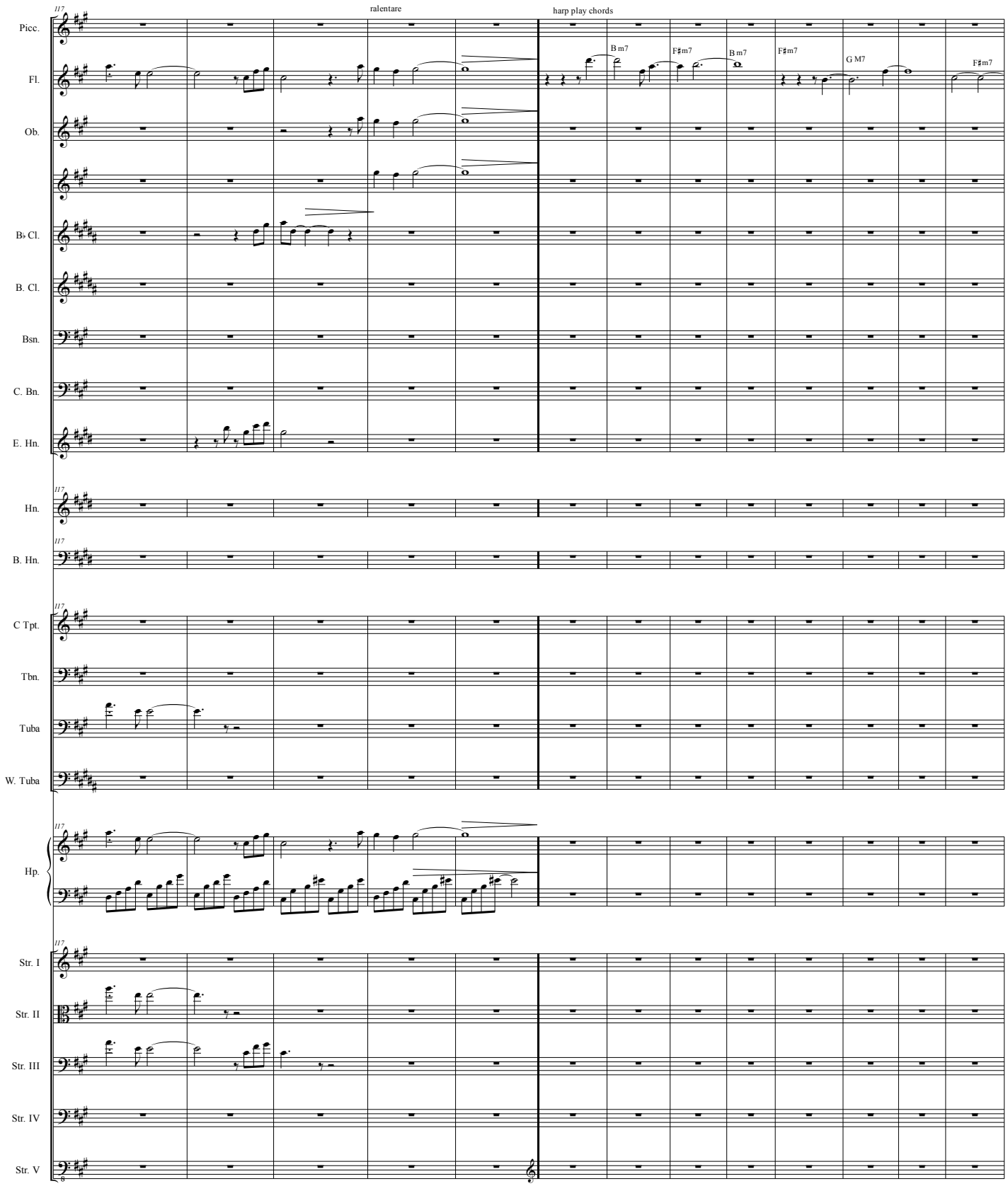


La Légende du Mandarin / © Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0

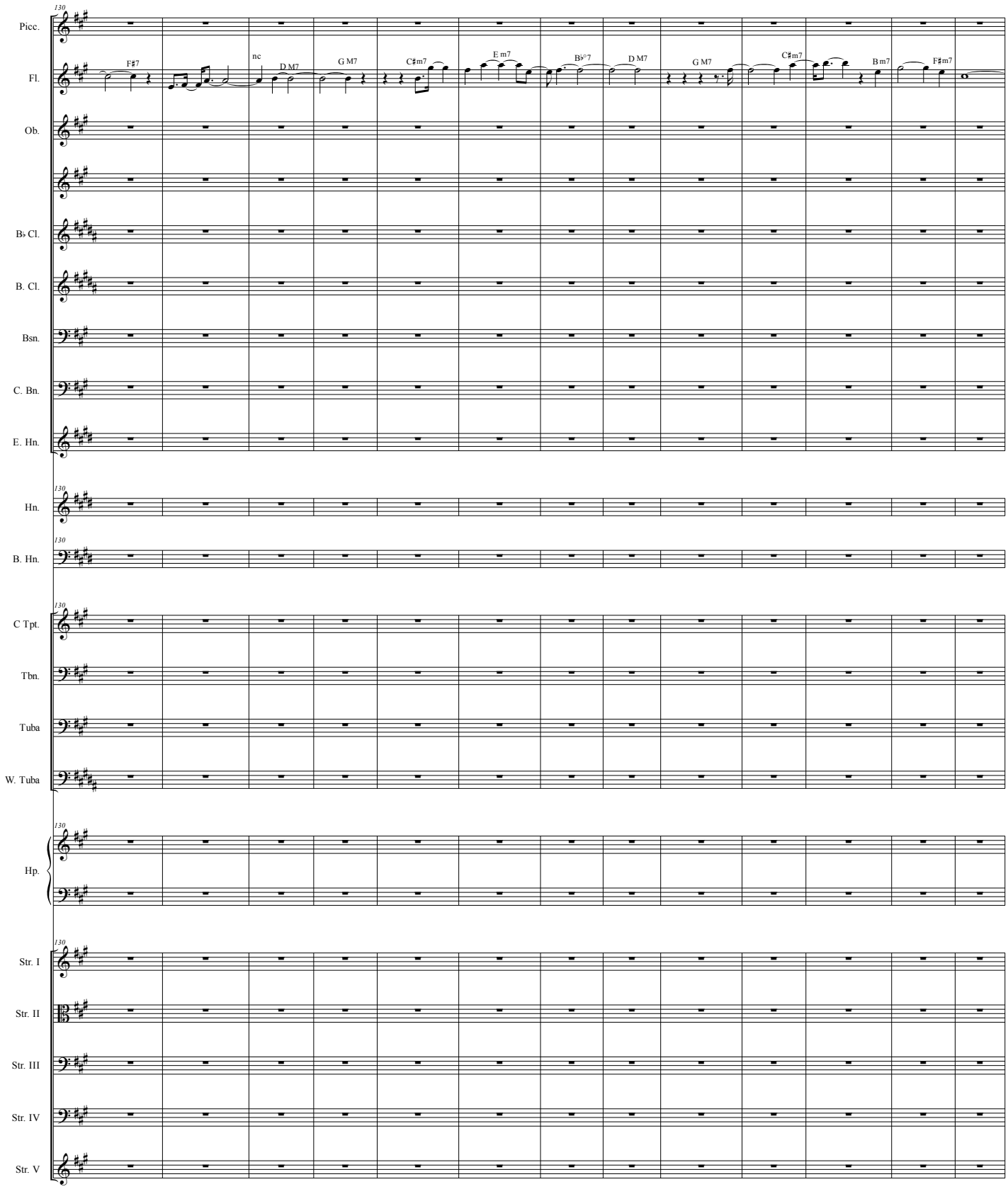


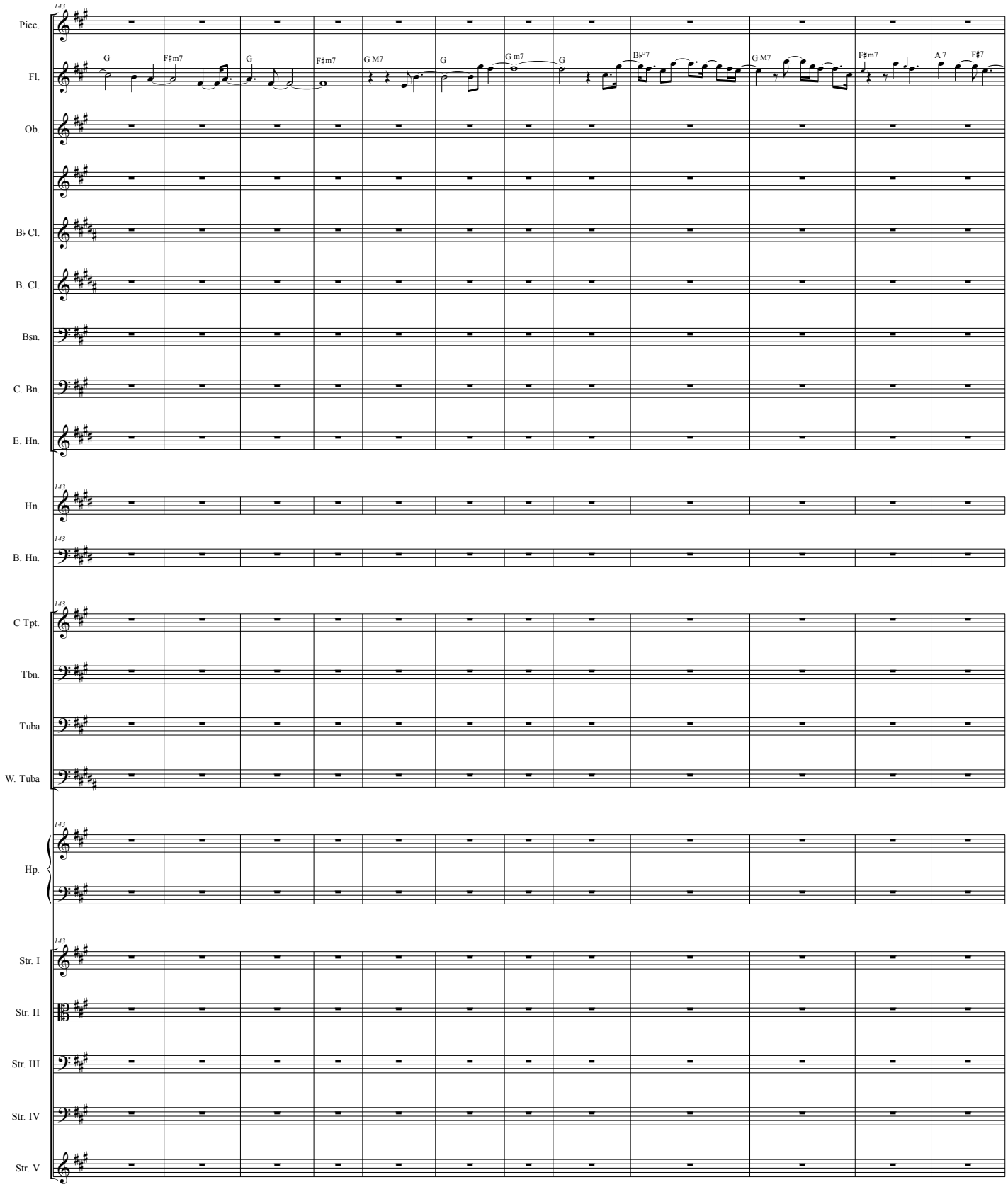
La Légende du Mandarin / © Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0

16

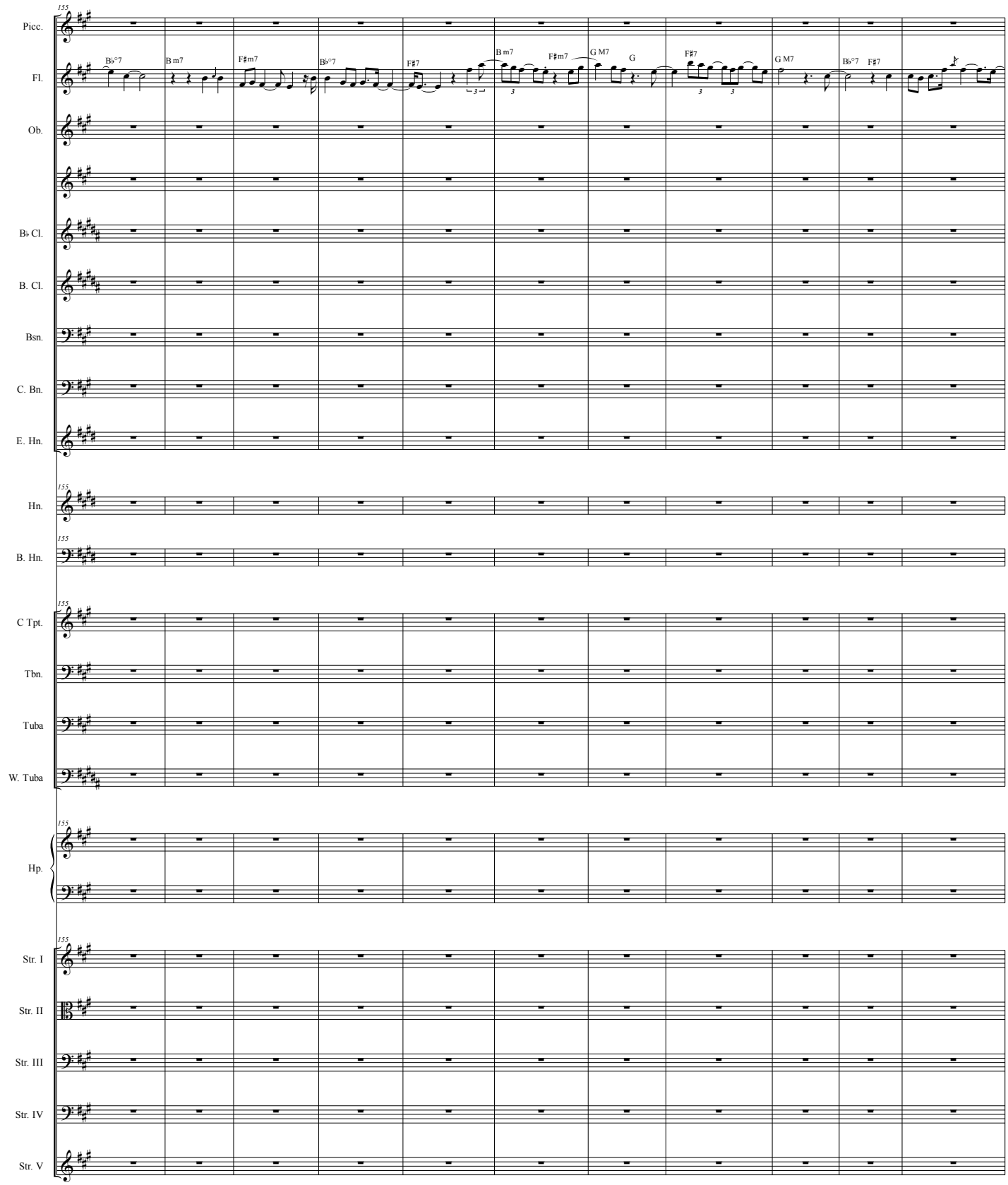


La Légende du Mandarin / © Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0

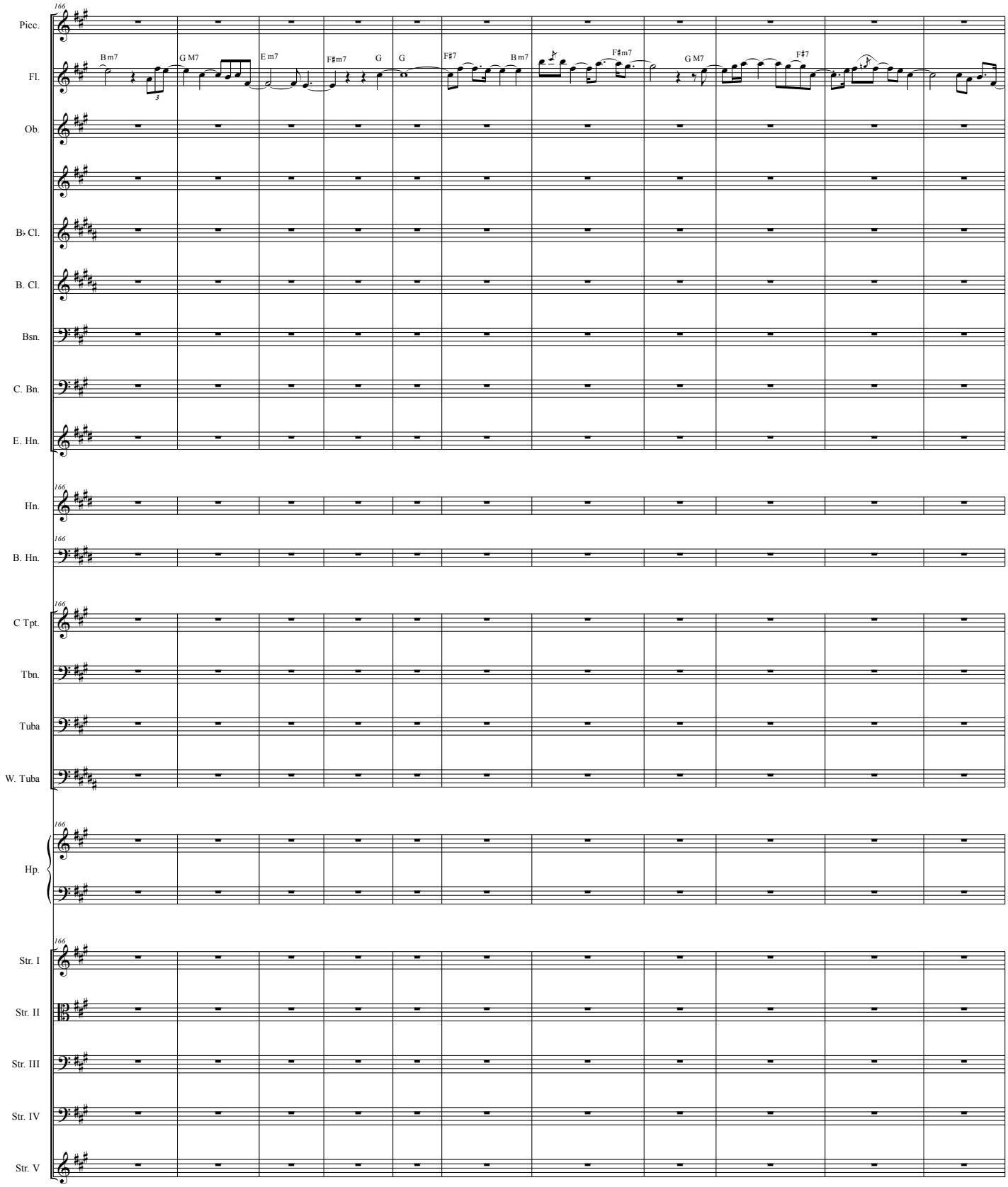

130
Picc.
Fl.
Ob.
B♭ Cl.
B. Cl.
Bsn.
C. Bn.
E. Hn.
Hn.
B. Hn.
C Tpt.
Tbn.
Tuba
W. Tuba
Hp.
Str. I
Str. II
Str. III
Str. IV
Str. V
F♯7
nc
D M7
G M7
C♯m7
E m7
B♭°7
D M7
G M7
C♯m7
B m7
F♯m7



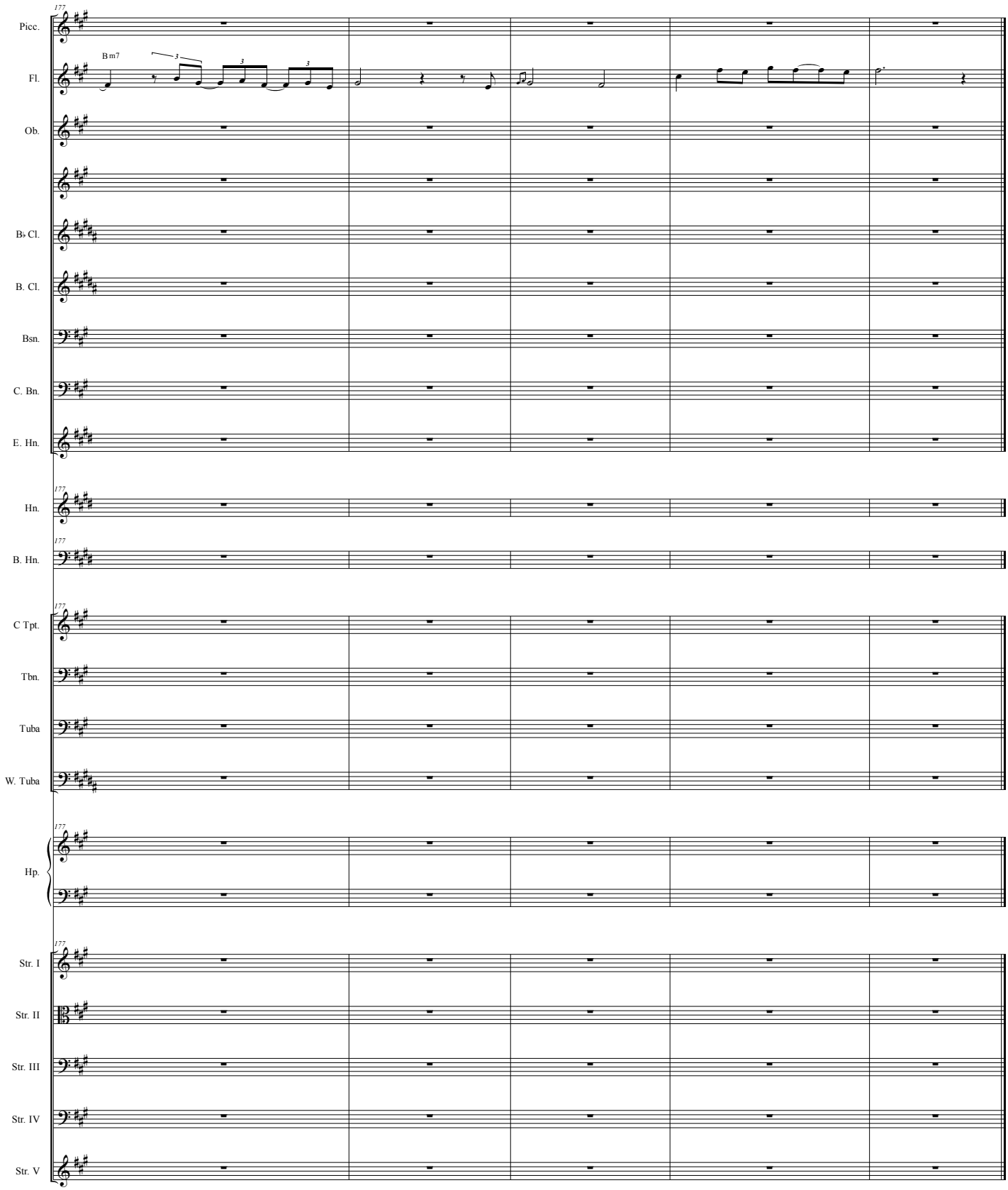
La Légende du Mandarin / © Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0



La Légende du Mandarin / © Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0



La Légende du Mandarin / © Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0



La Légende du Mandarin / © Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0

L'œuvre qui s'achève ici n'est pas un objet clos, mais un champ de forces en circulation
dont la partition ne constitue que la trace refroidie.
En refermant ce feuillet, l'interprète et l'auditeur deviennent les dépositaires
d'une Énergie qui survit à l'extinction du son.
Le processus créatif a suivi une densification progressive à travers quatre régimes d'existence :
l'Hylé latente, silence initial et réservoir de tous les possibles ;
l'Hylé vibratoire, surgissement de l'irradiation translucide dans l'instant de la dictée ;
l'Hylé fixée, stabilisation opérée par la nomenclature MONAS AUTOGONA ;
enfin l'Hylé résiduelle, imprégnation charnelle qui persiste dans la mémoire du Temps.
Cette pièce témoigne de l'impossibilité d'un code stable.

Elle affirme que le Témoin a capté — l'ego du compositeur s'effaçant pour devenir membrane active ;
que la Matière a rayonné — l'atonalité fonctionnant comme un rayonnement métaphysique ;
et que le Geste a narré — la structure se découpant selon des forces internes plutôt que par la mesure.
La résonance finale articule trois dimensions indissociables :
la Matière, perçue comme granulation sonore et friction hylétique ;
le Sens, qui se résout dans l'aperception d'un silence habité ;
et la Correspondance, dialogue métaphysique entre l'artefact technique
et la nécessité d'une présence humaine vibrante.
« La note n'est que l'ombre du silence qui la précède,
une trace de l'instant libérée de l'Énergie qui la contenait déjà. »
À l'interprète qui accepte de franchir ce seuil :
votre engagement n'est pas une simple lecture, mais un acte de loyauté envers l'Inconnu.
Par votre rigueur et votre refus des refuges académiques, vous cessez d'être un exécutant
pour devenir le co-architecte de cette irradiation.
Que votre geste soit souverain ; cette partition ne vous demande pas de justifier vos références,
mais d'habiter votre propre courage face au silence.
L'œuvre retourne désormais à son état de flux instable, enrichie par l'expérience de votre écoute.

La Légende du Mandarin / © Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0

La Légende du Mandarin / © Marcoux Jean-Francois CC BY-SA 4.0